

Reconquérir sa place dans la société

Du braquage au tournage

Jean BAUWIN



Frank Valken, le héros du film, est un braqueur bien connu de la police. Il prépare minutieusement son dernier casse, pas question de laisser des traces ADN ou des indices derrière lui. Après ce coup d'éclat, il espère profiter d'une retraite paisible. Avec ses complices, il braque un fourgon, s'introduit dans le parking souterrain d'une banque dont il fait exploser le mur et s'enfuit avec l'argent sans faire aucun blessé.

De son côté, la juge Véronique Pirotte, qui enquête sur une affaire vieille de trente ans, vient de découvrir qu'un ministre est compromis dans une série d'assassinats. Son informateur lui a donné rendez-vous justement dans ce parking. Le casse se déroule sous ses yeux, mais quelques minutes après la fuite des braqueurs, elle se fait assassiner, ainsi que tous les autres témoins, par un commando lourdement armé. Frank Valken est arrêté dans sa fuite, quelqu'un l'a trahi et cherche à le faire accuser du meurtre de la juge. Il aura bien du mal à prouver son innocence.

ÉTUDES À LA SANTÉ

François Troukens commence à écrire son scénario dès 2004, alors qu'il

est incarcéré à la prison de la Santé pour avoir attaqué des fourgons blindés. C'est là qu'il entame des études en Lettres modernes à la Sorbonne. Et qu'il participe à la réalisation de courts métrages. Les études, l'écriture et le cinéma seront désormais ses nouvelles armes pour reconquérir sa place dans la société et réussir sa réinsertion. Le personnage principal de *Tueurs*, Frank Valken, joué par l'excellent Olivier Gourmet, n'est pas sans lien avec lui. C'est un voyou à l'ancienne, à la Lino Ventura, un homme réservé et cultivé, plein de panache, qui respecte la vie et déteste la violence gratuite. Comme lui, il attaque des fourgons. Comme lui, il sera accusé d'un crime qu'il n'a pas commis et il s'évadera de prison. Mais à l'inverse de son personnage, François Troukens s'est arrêté à temps, avant de verser le sang. Il a voulu créer un personnage auquel on puisse s'identifier et s'attacher. Avec lui, il pose la question de la violence et de sa légitimité.

Son film met en scène deux générations de bandits. Frank s'adjoint en effet l'aide d'un plus jeune, Vic, interprété par Kevin Janssens. C'est un chien fou, probablement cocaïnomane, dominé par ses pulsions et capable de tuer sans scrupules. Comme les bandits que le braqueur a rencon-

trés lorsqu'il est retourné en prison en 2014. En effet, alors qu'il est en libération conditionnelle et qu'il prépare son film, il rencontre Joey Starr pour l'engager comme acteur. Or les conditions de sa libération prévoient qu'il ne peut pas fréquenter d'anciens détenus. Le procureur, particulièrement pointilleux ou obtus, selon les points de vue, refuse d'entendre ses arguments et le renvoie au trou pour sept mois. Là, il découvre des jeunes qui se radicalisent, qui rejettent en bloc la société et n'ont plus aucune valeur.

UN AIR DE BRABANT

Son film fait ouvertement référence à l'affaire des tueurs du Brabant. Enfant, il habitait juste à côté d'une grande surface qui a été attaquée par ces assassins fous. Un gamin de son école a même été tué. En prison, il a rencontré des gens mêlés de près ou de loin à ces sanglants faits divers. Aujourd'hui, l'enquête rebondit et la réalité semble rejoindre la fiction. Car c'est bien une fiction qu'il a réalisée. Bien sûr, il a ses propres convictions, mais il ne cherche pas la vérité à la façon d'un journaliste.

Il ne veut pas faire non plus le procès de la police ou de la justice. Des juges et des policiers intègres, il en a

*Toiles
&
Planches*

SONNER NOËL

Ce spectacle présenté dans les plus grandes villes de Wallonie développe un voyage où le spectateur, accompagné du Sonneur, part à la rencontre de personnages mystérieux. Il s'engage aussi sur la piste du son de la Cloche de Noël. Entre les boîtes à musique et les automates, Luc Petit et Michel Teheux créent une spirale audiovisuelle pleine de poésie.

Les sonneurs de Noël, à Bastogne (7 au 8/12), Mons (20 au 23/12), Liège (27 au 30) et Namur (3 au 6/1/18). □ www.nocturnales.be

CRÉATION MONDIALE

À Somlyo, un vent de tempête souffle six jours par mois. Parmi les villageois, Erzebeth, 20 ans, angoissée par le temps qui passe et qui pense déjà à la vieillesse, sauve une enfant et devient l'héroïne du village. Mais le sang de la petite fille blessée n'a-t-il pas rajeuni ses mains ? Céline Delbecq travaille depuis plusieurs mois avec une fanfare de cinq musiciens et treize comédiens amateurs qui incarneront le cœur des habitants de Somlyo.

Le Vent souffle sur Erzebeth, du 19 au 23/12/17 au Théâtre Jean Vilar (Louvain-la-Neuve) □ <http://www.atjv.be/Tarifs>



OLIVIER GOURMET.

Un braqueur coupable, mais pas du crime dont on l'accuse.

Truand belge repent, François Troukens réalise son premier long métrage, *Tueurs*. Ce thriller violent et haletant démonte les mécanismes qui permettent de construire un ennemi public.

« Si la prison ne réconcilie pas avec la société, elle n'a pas de sens »

rencontré beaucoup. Mais il suffit de quelques pourris pour faire des dégâts énormes. On peut très facilement polluer une enquête en déposant des traces ADN sur les lieux du crime

par exemple, manipuler des preuves ou cacher des indices. Dans le film, c'est Bouli Lanners qui incarne ce rôle tout

en perversité cachée. À ses côtés, l'enquêtrice, interprétée par Lubna Azabal, aura du mal à démêler le vrai du faux. Elle est aidée en cela par un journaliste, un ami de la juge exécutée, qui ne lâche pas l'affaire. Des journalistes manipulés par des juges, François Troukens en a connu aussi. Mais heureusement, « *les médias jouent le plus souvent leur rôle de quatrième pouvoir et sont ainsi les garants de la démocratie, on l'a bien vu dans l'affaire Publifin* », précise-t-il.

Tueurs est un film de genre comme on n'en fait pas en Belgique. Cascades, courses poursuites, explosions, tout y est. Avec un budget pourtant limité au regard des ambitions du film, le

néo-réalisateur réussit brillamment ce long métrage d'action. Il s'est entouré de gens d'expérience. Jean-François Hensgens, le coréalisateur, a déjà fait des films de cascades et connaît des professionnels aguerris auxquels il a pu faire confiance. François Troukens ajoute en souriant : « *Un tournage, c'est un peu comme un braquage : une idée, un scénario, un casting, du repérage, beaucoup de préparation, des répétitions, et puis action.* »

BRUXELLES LA BELLE

Il soigne aussi la photographie. Les images de nuit de Bruxelles magnifient la ville qu'il traite d'ailleurs comme un personnage à part entière, au caractère fort. Clément Animalsons compose une musique urbaine électro et proche du classique, presque envoûtante. Dès l'écriture du scénario, c'est ce genre de musique que le cinéaste avait en tête.

Scénariste de bandes dessinées, chroniqueur radio et désormais réalisateur, François Troukens vient aussi de publier ses mémoires. Mais la médiatisation dont il jouit aujourd'hui ne plaît pas à tout le monde. Pourtant, son itinéraire témoigne d'une réinsertion possible. « *Si la prison ne réconcilie pas avec la société, elle n'a pas*

de sens », assure-t-il. C'est pourquoi il a fondé l'association *Chrysalibre* qui tente d'obtenir auprès des éditeurs et des producteurs des livres et des DVD pour les centres pénitentiaires. En permettant aux détenus de lire les ouvrages et de voir les films dont la presse parle, on les maintient en lien avec la société. C'est une façon pour eux de ne pas se sentir exclus.

Lui qui connaît bien les rouages de la machine judiciaire, il espère attirer le regard des médias sur le fonctionnement de la prison. Elle doit être éducative, constructive et permettre aux détenus de se réinsérer, sans quoi elle devient le terreau du radicalisme et l'élément déclencheur d'un passage à l'acte violent et terroriste. Combattre le radicalisme par la culture, telle est son espérance. ■

Tueurs, film de François Troukens et Jean-François Hensgens, Versus Productions, en salle à partir du 6 décembre.



Son autobiographie : François TROUKENS, *Armée de résilience*, Paris, First Éditions, 2017. Prix : 19,40 €. Via *L'appel* : -10% = 17,46 €. À partir du 1/01/2018 la réduction passe à -5%.



UN AUTRE GOÛT DE NOËL

Pendant les vacances de fin d'année, les théâtres et les lieux culturels pour la jeunesse de la Région bruxelloise proposent une programmation pour toute la famille. Cette année, 22 spectacles jeune public sont au programme, pour 39 représentations dont : deux créations inédites, trois lectures, trois extras, une

soirée de présentation de quatre projets en cours et des rencontres professionnelles. Les créations présentées traduisent des questionnements liés aux identités de l'enfance, de l'adolescence, de l'adulescence et de l'enfance enfuie. Mais le tout sans se prendre la tête. Car c'est quand même les vacances...

Du 26 au 3/12. Programme complet : <https://ctej.be/festival-noel-au-theatre/presentation/>

JUSQU'AU BOUT

Peut-on conserver sa pureté morale et toujours résister ? Le film de l'Iranien Mohammad Rasoulof raconte le combat d'un homme fuyant Téhéran au nom de ses principes, mais qui reste confronté à la corruption et à la violence. Lauréat du Prix Un certain regard à Cannes 2017.

Un homme intègre, en salles le 20/12.